

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Café littéraire de l'Udeg : " Le mystère du vieil homme ", un hommage aux héros noirs

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville / Gabon

LE lycée public d'Akebe-Ville, dans le 3e arrondissement de Libreville, a accueilli mardi un café littéraire organisé par l'Union des écrivains gabonais (Udeg). Cette rencontre des amoureux de lettres à laquelle prenait part la présidente de ladite association Pulchérie Abeme Nkoghe a permis de mettre en lumière l'œuvre d'un jeune écrivain, Jean-Claude Ngoma Ngoma, intitulé " le Mystère du vieil homme ", présenté par Parfaite Ollame, écrivaine et enseignante, par ailleurs secrétaire générale de l'Udeg. Pour mettre l'ambiance qui sied, Chef Ella a gratifié la salle de slam et des textes poétiques de certains auteurs présents à la cérémonie. Un bel accueil en somme pour le jeune auteur de 56 ans qui reçoit ainsi l'hommage de ses aînés dans la plume

pour le pas franchi en commentant cette œuvre.

En décortiquant tant dans la forme que sur le fond " Le mystère du vieil homme ", qui est en réalité un roman de 202 paru aux éditions de l'Udeg en 2020, Parfaite Ollame a relevé que " c'est un texte d'un intérêt majeur parce qu'il aborde plusieurs thématiques, notamment celle des rapports entre le colon et le Noir, en montrant notamment qu'en réalité au Gabon, il y a eu une résistance, il y a eu des personnages héroïques".

Pour elle, ce roman a un fort caractère référentiel en ce sens qu'il a un fort ancrage anthropologique. " Le personnage principal est réel, il a vécu pendant 112 ans et était doté d'une force extraordinaire et mystérieuse d'où le titre de l'œuvre." L'intérêt aussi, a-t-elle ajouté, était de "montrer à la jeunesse qu'elle peut se reposer sur des figures emblématiques, héroïques gabonaises et partant africaines."



Photo : SNN

L'auditoire attentif pendant l'exposé sur la nouvelle œuvre littéraire publiée par l'Udeg.

À côté de cela, le texte aborde également la question de la femme. "On y trouve une présence importante de la femme et de son rôle. L'auteur y rend un vibrant hommage à la gent féminine mais aussi une valo-

risation de ses savoirs, de son être et de son identité", a-t-elle relevé. Pour l'inspecteur pédagogique, natif de Mayumba dans la Nyanga, l'acte d'écriture lui est venu de l'envie "de léguer quelque

chose aux générations futures, de partager une partie de l'histoire du peuple noir qui est restée longtemps méconnue". Pour lui, son œuvre est en somme est un hommage à l'homme africain en général.

Le clin d'œil de **lybek**



BD jeunesse : "Le procès d'Omveck" ou la transmission de la culture à la jeunesse

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

ADAPTER un conte en dessin animé. Mieux, adapter une œuvre écrite par son propre père en bande dessinée. Voilà le travail réalisé par Romuald Yengoui Nguemah. Le 31 mars dernier à l'Institut français du Gabon (IFG), l'homme est revenu sur le contexte de création de cette œuvre illustrée.

On apprend ainsi que lors du 10e anniversaire du décès de son père, Adrien Nguemah Ondo, auteur de l'œuvre initiale, son fils, Yengoui Nguemah, cherche le moyen de lui rendre hommage. L'idée lui vient alors d'illustrer "Le procès d'Omveck" paru dans le manuel "L'école africaine". Manuel de lecture des établissements primaires publics du Gabon dans les années 80. Mais en toile de fond, le fils ambi-



Photo : Jocelyn Abila

La présentation de «Le procès d'Omveck» en présence de l'auteur Romuald Yengoui Nguemah (d).

tionne de ramener les bambins à la lecture, mieux à la culture. "Les enfants ne lisent plus, alors il faut trouver l'astuce pour qu'ils lisent et, surtout, qu'ils connaissent leur culture. D'où cette adaptation d'un conte, tradition orale africaine, au modèle de bande dessinée."

"Le procès d'Omveck" met en exergue des animaux, des humains, des génies, comme sait si bien le faire le conte africain. Entre ces protagonistes, il y a donc un procès né de la coupe

d'un arbre. Qui est l'accusé ? Qui sont les accusateurs ? Où est le tribunal ? Qui le préside ? Les réponses se trouvent dans "Le procès d'Omveck".

Une œuvre dont Carnaud Atomo Mengue, journaliste et auteur, qui coanimait la présentation, parle en bien : "(...) Le conte illustré destiné aux plus jeunes serait l'une des options salutaires pour la survie de nos traditions." "Le Procès d'Omveck" est une autoédition disponible à la Maison de la presse, etc.